



AQUA RESERVOIR NET

Véhicule unique en France type Agro-Alimentaire
☎ 04 92 53 83 00

Nettoyage,
désinfection
des réservoirs
d'eau potable

FORT QUEYRAS : QUEL AVENIR ?

Publié le 24 Août 2017

Culture
(/categorie
/culture)

700 ans d'histoire mais un regard neuf porté vers l'avenir. Un développement à trouver, une restauration d'envergure à envisager, une économie touristique à booster, des animations à imaginer... Tels sont les projets pour Fort Queyras. Un fort venu du moyen-âge mais qui espère rayonner encore longtemps sur l'ensemble de son territoire !

Pour un travail partenarial

Roland et François Marty ont acheté Fort Queyras en 2007. Ils deviennent alors les 3èmes propriétaires privés du fort en 50 ans, précédemment le bâtiment moyenâgeux appartenait à l'armée française. Il y a 2 ans ils décident de revendre ce patrimoine. Une souscription citoyenne est alors lancée en parallèle par des amoureux du patrimoine queyrassin, emmenés par l'association Queyras Passion. 12 000 € sont récoltés pour 122 souscripteurs. Si cela n'est pas suffisant pour faire une offre le mouvement permet de faire bouger les lignes.



(http://www.alpes-et-midi.fr/sites/alpes-et-midi.fr/files/styles/originale_alpes-et-midi/public/articles/images/2017/08/dscn0750.jpg?itok=mOBzHIDw)



La Communauté de Communes du Queyras lance une analyse de positionnement du fort. Car en soi son achat n'est rien. Roland et François Marty ont proposé une somme de rachat : 1.8 M€. Mais acheter pour en faire quoi ? Quels buts ? Quels objectifs ? La question fondamentale est l'entretien du fort, sa rénovation... Et donc les financements qui doivent être envisagés. Queyras Passion s'interroge à l'époque sur l'apathie des élus ? L'annonce de la vente paraît dans des agences immobilières prestigieuses... Mais se retrouve également affichée sur le site Internet Le Bon Coin ! Ceci soulève l'engouement de la population qui tient à sauver ce patrimoine emblématique du Queyras et veut mobiliser les consciences.

« Ce château représente plus de 700 ans d'histoire, souligne François Marty. Il possède des remparts Vauban ce qui n'existe nulle part ailleurs ! Il faut réfléchir à un projet de développement, mais sous quelle forme : privée, publique, privée/publique ? Associations, habitants du Queyras et les Hautes-Alpes dans leur entier doivent y être associés. »

« De « Rachetons Fort Queyras » on est passé à « Sauvons Fort Queyras », explique Claude Descombes, Président de l'association créée en janvier 2017 pour l'occasion, Les Amis de Fort Queyras. Il y a des rénovations qui doivent être effectuées dans les 5 ans : la pose de drains dans les remparts Sud et Nord, une petite partie de la toiture et quelques bâtiments secondaires. Mais il faudrait également aménager, en tenant compte de la structure des lieux. Enfin et surtout se poser les bonnes questions pour en faire quoi ?! »

Les deux hommes qui travaillent en bonne intelligence ne cachent pas que des travaux de rénovation il y en aura pour 20 ou 30 ans... Mais ces travaux peuvent déboucher sur un soutien pédagogique au niveau historique, culturel, architectural... Il faut envisager une évolution dans l'utilisation de ce lieu, c'est un patrimoine que chacun veut faire vivre ! François Marty a rencontré les 2 associations, Queyras Passion menée par Philippe Barbéro, et les Amis de Fort Queyras, pour les associer à la réflexion du devenir du château. C'est pourquoi lui et son papa ont jusqu'à présent refusé de vendre à de acheteurs qui n'envisageaient le château que comme une résidence personnelle. « Nous cherchons un investisseur qui soit dans le même esprit que nous, avoue François Marty. Ce château a une histoire passionnante, il est dans un des plus beaux écrins de France, et c'est un marseillais qui parle... Touriste et population locale se passionnent pour ce lieu authentique qui a un potentiel énorme ! »



C'est pourquoi Les Amis de Fort Queyras ont dès cette année pu mettre en place une proposition : la visite guidée du fort, tous les vendredis, ce qui n'existait pas jusqu'à présent.

Le propriétaire confie qu'ils sont en pourparlers avec un investisseur potentiel depuis 9 mois. Celui-ci doit donner sa réponse le 31 août. Si la réponse est positive ils deviendraient associés. Si les négociations



n'aboutissent pas, la vente sera relancée. A voir alors si la force publique ne pourrait pas s'engager ?
Communication, commercialisation, développement, diversification, gestion, tout cela doit être pris en compte.

« Nous devons entrer dans une dynamique constructive, poursuit Claude Descombes. Il faut un projet d'avenir.

Il faut que ça draine une économie, un développement et non pas sauver des pierres pour des pierres ! Il faut avoir une ambition qui rayonne au-delà du Queyras et même au-delà des Hautes-Alpes. »

Pour cela des pistes sont imaginées : faire venir des chercheurs, des universitaires, pour étudier sur place, en lien avec les facultés de Turin, Grenoble et Marseille, exposer leurs travaux, proposer des conférences... Tout cela permettrait de lever des fonds européens, notamment dévolus à la Culture. « On pourrait travailler sur la notion de frontière, dans ce cadre c'est tout à fait pertinent, affirme Claude Descombes, de migrations, de déplacements des populations... »

« Il y a un potentiel de 3 000 m² à exploiter, renchérit François Marty. Il faut que le projet crée de l'économie pour le village et l'ensemble du territoire du Queyras. Surtout que la fibre arrive en octobre !... Il sera alors possible de travailler avec le monde entier. On peut tout imaginer, de la musique à la géologie en passant par l'histoire et des spectacles, en lien avec le Parc Naturel Régional du Queyras. Mais le château ne peut tout faire seul. Pour accueillir il faut penser à l'hébergement, qui doit monter en gamme, à la restauration, à des ouvertures hors saisons... »

Les Amis de Fort Queyras veut un peu être « le poil à gratter » du projet pour que l'investisseur ne garde pas ce bijou patrimonial pour lui, pour que les collectivités s'investissent et que le public, quel qu'il soit, prenne conscience de la richesse du lieu.

De l'avis des deux interlocuteurs seul un partenariat privé/public pourra sauver le fort et lui donner l'élan indispensable pour le projeter dans le futur. Ils sont d'accord pour penser qu'il faut se préparer à une autre forme de tourisme. Un tourisme éducatif, culturel, du savoir et de l'authenticité, les quelques pistes de ski qui perdurent dans le Queyras ne suffiront pas toujours... Et il faut penser à l'été et aux intersaisons. Mais cette économie nouvelle la population veut en être partie prenante, elle se sent profondément concernée par cet avenir et la demande citoyenne se fait entendre.

« Le fort mérite plus, il mérite mieux, et il faut créer l'adhésion de la population à ce projet qui émergera, c'est le rôle de l'association » conclut de conserve François Marty et Claude Descombes.

L'avenir appartient à ceux qui y croient et qui œuvrent pour !...



Claudine Usclat-Fouque



ABONNEZ-VOUS

Découvrez nos abonnements et profitez de nos articles. Quand vous voulez et où que vous soyez !



32€

pour 12 mois

[\[/user/register\]](#)



35€

pour 12 mois

[\[/user/register\]](#)

Paiement en ligne par
carte bancaire 100%
sécurisé. Simple, rapide
et disponible 24h/24



Téléchargez gratuitement l'application mobile, et profitez d'Alpes&Midi sur vos smartphones et tablettes

